Rés'OGM-news l'Actu sur les OGM en Rhône-Alpes 26/09/2012

Actualités publications :

RES'OGM INFO vous annonce la sortie de

son nouveau documentaire

Secrets des champs

Ou le potentiel du végétal

réalisé par Honorine Perino, sorti en septembre 2012

Ce film illustre sans opposition ni polémique la manière dont les plantes cultivées s'associent, coopèrent, communiquent et cohabitent avec les êtres vivants qui les entourent : les insectes, les champignons du sol, et les autres plantes.

Les recherches scientifiques et paysannes récentes ouvrent des pistes d'innovations pour l'agriculture, éclairées par l'expérience de Marc Dufumier, agronome émérite.

Du maraîchage à l'agroforesterie, en bio comme en agriculture de conservation, ce sont finalement les pratiques des paysans qui permettent d'activer le potentiel du vivant pour l'agriculture.

Renseignements vente DVD, dépôt-vente, projections, dossier de presse : 04 75 40 85 11 resogminfo@free.fr
http://www.resogm.org/spip.php?article173

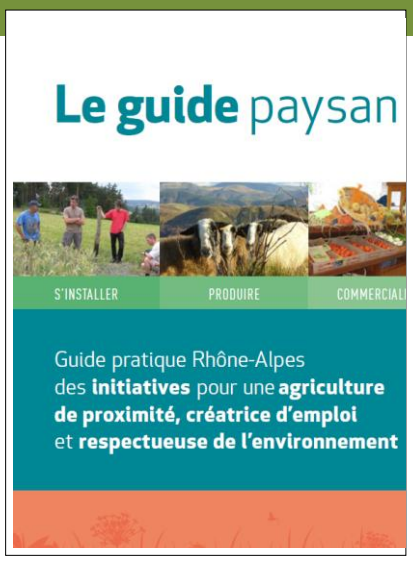
Production exécutive : ADDOCS

Partenaires : RhôneAlpes Région, Fondation Nature & Découvertes

Pour vos commandes, organisations de projections, veuillez nous contacter : mailto:resogminfo@free.fr ou 024 75 40 85 11

NOUVEAU : Rés'OGM Info présente le guide paysan :

L'outil indispensable pour tous porteur-ses de projets en agriculture, élèves de BPREA, jeunes installé-e-s, agriculteur-trices en réflexion, agents de développement agricole de Rhône-Alpes



Composé de 64 pages, ce guide recense de nombreuses initiatives présentes en Rhône-Alpes, qui vont dans les sens d'une **agriculture de proximité, créatrices d'emploi et respectueuse de l'environnement.**

Réalisé en partenariat avec le réseau **InPACT** et le réseau **CORABIO** et le soutien de la région Rhône-Alpes, ce guide est disponible auprès de Rés'OGM Info

Tarifs à l'unité : 4 € + 2 € de frais de port
A partir de 10 guides : 3 € l'unité + frais de port
Des extraits en ligne sur http://www.resogm.org/spip.php?article181

Partenaire financier : RhôneAlpes Région

Conférences-débats :

Synthèse du débat qui s'est tenu le vendredi 21 septembre 2012 : au conseil régional Rhône-Alpes Plantes mutées : une innovation pour qui? pour quoi ?

Synthèse du débat en ligne sur :
http://www.resogm.org/spip.php?article186

Des plantes tolérantes aux herbicides obtenues par mutagénèse se retrouvent dans les champs depuis 2011. Elles sont présentées comme une réponse *ad hoc* aux problèmes de gestion des adventices, notamment sur ambroisie. Cependant cette technique OGM est exclue de la réglementation.

Il est utile de nous interroger sur les conséquences que peuvent impliquer cette stratégie, à l'heure du plan Ecophyto 2018 et du refus des OGM par les consommateurs.

- 9h00 Accueil
- 9h30 Introduction

9h45-12h30 Interventions et échange avec la salle autour des questions suivantes :

- Eléments de compréhension technique : la mutagenèse, c'est quoi ? - par M Fabrice Laroche, biologiste moléculaire ;
- Les innovations variétales sur tournesols pour lutter contre l'ambroisie – par M Fabien Lagarde, Directeur Technique du CETIOM et M Arnaud Rousseau, Vice-Président de la FOP (Fédération des producteurs d'oléagineux et de protéagineux) ;
- Lutter contre l'ambroisie : l'expérience d'un agriculteur bio en zone concernée par l'ambroisie – par M François Sausse, agriculteur en plaine de Valence et porte parole d'Agribiodrôme ;
- Les questions éthiques que posent ces choix techniques – par M Léo Coutellec, philosophe des Sciences, INSA.

- 12h30 Conclusion

Voir aussi : http://www.enviscope.com/News/Thematiques/Agriculture/Plantes-OGM-il-faut-evaluer-aussi-leur-impact-agricole-et-social,i17149.html

Actualités liées aux OGM et à l'agriculture en France

Des Faucheurs volontaires protestent contre les tournesols OGM près de Lyon

Publié le 02.09.2012, 15h57

Une centaine de Faucheurs volontaires ont protesté dimanche à Marcy-l'Etoile, à l'ouest de Lyon, contre les tournesols mutés, "véritables OGM qui ne disent pas leur nom", à l'occasion des "Rendez-vous avec l'agriculture du Rhône", a-t-on appris auprès de la préfecture et des manifestants.
"L'agriculture est remise en cause par les OGM par le biais des tournesols mutés", a expliqué à l'AFP Jean-Luc, un Faucheur volontaire, lui-même producteur bio.

Selon lui, "30 à 50% des surfaces de tournesol dans la région sont des variétés de tournesol mutées, issues de technologies brevetées". Ces tournesols mutés "sont définis comme OGM par la directive européenne qui réglemente la dissémination des OGM, mais sont exclus de son champ d'application". Or "ils sont issus de manipulations génétiques".
Les Faucheurs volontaires réclament que les pouvoirs publics agissent pour mettre fin à l'exemption qui touche les produits issus de mutagenèse.

Les Faucheurs volontaires dénoncent aussi, dans un communiqué, le fait qu'"aucune traçabilité ni étiquetage n'est exigé pour les produits de consommation humaine et animale".
Aussi les consommateurs et les éleveurs risquent-ils "de retrouver ces produits dans leur huile et les aliments pour les animaux, sans le savoir", a dénoncé Jean-Luc.
Selon lui, une centaine de Faucheurs volontaires ont procédé dimanche matin à des fauchages de tournesol muté sur 8 parcelles dans l'Isère, et sur une parcelle dans la Drôme.
Ces fauchages partiels n'ont été confirmés par la préfecture de l'Isère qu'en deux endroits, où des parcelles ont été dégradées: à Meyrieu-les-Etangs et à Saint-Clair-du-Rhône.
"Cette action repose sur une mystification", a déploré le président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de l'Isère, Jean-Robin Brosse.
"La mutagenèse est pratiquée depuis 70 ans et n'a rien à voir avec les OGM comme on tente de le faire croire", a ajouté M. Brosse, interrogé par l'AFP.
Selon le représentant du syndicat agricole, cette technique permet de "créer artificiellement un processus connu dans la nature", afin de "chercher des aptitudes meilleures" (résistance à un herbicide, rendement supérieur...).
Dans le cas du tournesol, ce procédé permet de développer des plants "qui tolèrent les désherbants utilisés contre l'ambroisie", un véritable fléau pour les agriculteurs, selon le président de la FDSEA.
Mais pour les Faucheurs, "les variétés de tournesol muté constituent des impasses techniques: toujours plus de pesticides, et risques de résistance de l'ambroisie".
"Les producteurs doivent les refuser et ne pas se laisser embarquer dans cette spirale qui les rendent encore plus dépendants des firmes semencières agrochimiques", concluent les Faucheurs.

AFP

Un maïs OGM de Monsanto soupçonné de toxicité

Le Monde.fr | 19.09.2012 à 11h19 • Mis à jour le 19.09.2012 à 13h21

Par Stéphane Foucart
http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/09/19/un-ogm-de-monsanto-soupconne-de-toxicite_1762236_3244.html

Tumeurs mammaires chez les femelles, troubles hépatiques et rénaux chez les mâles, espérance de vie réduite sur les animaux des deux sexes... L'étude conduite par le biologiste Gilles-Eric Séralini (université de Caen) et à paraître dans la prochaine édition de la revue *Food and Chemical Toxicology* fait grand bruit : elle est la première à suggérer des effets délétères, sur le rat, de la consommation d'un maïs génétiquement modifié – dit NK603, commercialisé par la firme Monsanto – associé ou non au Round-Up, l'herbicide auquel il est rendu tolérant.

Les auteurs ont mis en place un protocole expérimental particulièrement ambitieux. Ils ont testé – sur un total de plus de 200 rats, et pendant deux ans – les effets d'un régime alimentaire composé de trois doses différentes du maïs transgénique (11 %, 22 % et 33 %), cultivé ou non avec son herbicide-compagnon.

Trois groupes ont également été testés avec des doses croissantes du produit phytosanitaire seul, non associé à l'OGM. Au total, donc, ce sont neuf groupes de 20 rats (3 groupes avec OGM, 3 groupes avec OGM et Roundup, 3 groupes avec Roundup) qui ont été comparés à un groupe témoin, nourri avec la variété de maïs non transgénique la plus proche de l'OGM testé, sans traitement à l'herbicide.

MORTALITÉ ACCRUE

Sur l'ensemble des groupes traités, les différences les plus significatives avec le groupe témoin apparaissent au bout d'environ un an. Chez les mâles, les congestions et les nécroses du foie sont 2,5 fois à 5,5 fois plus fréquentes. Ces derniers souffrent également 1,3 fois à 2,3 fois plus d'atteintes rénales sévères. Les tumeurs mammaires ont été également plus fréquemment observées dans tous les groupes traités, mais pas toujours de manière statistiquement significative.

Quant à la mortalité, elle a également été accrue dans l'ensemble des groupes traités. Dans le groupe témoin, la durée de vie des mâles a été en moyenne de 624 jours et de 701 jours pour les femelles. *"Une fois la période moyenne de survie écoulée, toute mort a été largement considérée comme due au vieillissement, écrivent les auteurs. Avant cette période, 30 % des mâles et 20 % des femelles du groupe témoin sont morts spontanément, alors que jusqu'à 50 % des mâles et 70 % des femelles sont morts* [prématurément] *dans des groupes nourris avec l'OGM."*

Les auteurs de ces travaux notent que la majorité des effets détectés ne sont pas proportionnels aux doses d'OGM ou d'herbicide auxquelles ont été exposés les animaux. Cette absence de proportionnalité entre la dose et la réponse biologique – une petite dose peut produire des effets plus importants que des doses plus fortes –, est désormais bien documentée dans le cas des substances qui perturbent le système hormonal.

Selon les auteurs, le Round-Up pourrait donc se comporter comme un perturbateur endocrinien. Cependant, cela n'explique pas les effets mesurés sur les animaux nourris à l'OGM seul. Pour les auteurs, la construction génétique de l'OGM entraîne la modification d'une enzyme (dite ESPS synthase) impliquée dans la synthèse d'acides aminés aromatiques ayant un effet de protection contre la cancérogénèse. Le fait que la production de ces acides aminés soit réduite pourrait expliquer, selon les auteurs, les pathologies plus fréquemment observées chez les rats exposés à l'OGM seul.

UN BUDGET DE 3 MILLIONS D'EUROS

La publication de M. Séralini va sans nul doute relancer l'affrontement entre pro et anti-OGM. Et ce d'autant plus qu'elle est publiée dans une revue importante, ne publiant qu'après "une relecture par les pairs" (ou *peer review*), c'est-à-dire une expertise technique sur les résultats présentés. Cependant et de manière inhabituelle, *Le Monde* n'a pu prendre connaissance de l'étude sous embargo qu'après la signature d'un accord de confidentialité expirant mercredi 19 septembre dans l'après-midi. *Le Monde* n'a donc pas pu soumettre pour avis à d'autres scientifiques l'étude de M. Séralini. Demander leur opinion à des spécialistes est généralement l'usage, notamment lorsque les conclusions d'une étude vont à rebours des travaux précédemment publiés sur le sujet.

Or jusqu'à présent, de nombreuses études de toxicologie ont été menées sur différents OGM et sur différentes espèces animales, sans montrer de différences biologiquement significatives entre les animaux témoins et ceux nourris avec les végétaux modifiés. Cependant, la plupart de ces travaux, rassemblés dans une récente revue de littérature conduite par Chelsea Snell (université de Nottingham, Royaume-Uni) et publiée en janvier dans *Food and Chemical Toxicology*, ont été menés sur des durées très inférieures à deux ans, et avec un plus faible nombre de paramètres biologiques contrôlés chez les animaux. De plus, tous ou presque ont été financés ou directement menés par les firmes agrochimiques elles-mêmes.

Les travaux de M. Séralini – dont le budget s'est élevé selon lui à plus de 3 millions d'euros – ont, pour leur part, été financés par la Fondation Charles-Léopold Mayer, par l'association CERES (qui rassemble notamment des entreprises de la grande distribution), le ministère français de la recherche et le Criigen (Comité de recherche et d'information indépendantes sur le génie génétique), une association qui milite contre les biotechnologies.

En tout état de cause, cette nouvelle publication sera placée sous l'attention soutenue de l'ensemble de la communauté scientifique et des agrochimistes, qui y chercheront les biais possibles et les faiblesses expérimentales. Interrogé par *Le Monde*, M. Séralini s'engage à fournir à la communauté scientifique l'ensemble des données brutes de son expérience – ce que ne font pas les agrochimistes qui mènent ce type d'études –, afin qu'elles puissent être réanalysées par ses contradicteurs.

Stéphane Foucart

OGM : 79% des Français inquiets

http://www.metrofrance.com/info/ogm-79-des-francais-inquiets/mliw!DznLi7M7K7MCo/

79% des personnes interrogées s'inquiètent de la présence d'OGM dans leurs aliments selon un sondage Ifop réalisé pour « Dimanche Ouest France » . La semaine dernière, des chercheurs français ont publié une étude alarmante sur le danger du maïs OGM et sa toxicité, révélant qu'il pourrait s'avérer mortel pour les rats.
79%, c'est le nombre de français qui se disent inquiets par la présence d'OGM dans l'alimentation. 38% vont même jusqu'à se définir très inquiets. Un chiffre alarmant qui a encore augmenté de 11% depuis le dernier sondage en décembre 2011.

Si les jeunes de moins de 35 ans se déclarent majoritairement inquiets (71%), leurs ainés le sont encore plus (83%). Une inquiétude partagée par 79% des hommes et 80% des femmes. Une similarité que l'IFOP ne manque pas de signaler comme étrange car les hommes « sont généralement moins sensibles et angoissés que les femmes sur les enjeux de santé »

Le biologiste Gilles-Eric Séralini relance le débat

Cette angoisse provient d'une récente étude menée sur un échantillon de 200 rats à l'université de Caen. Cette dernière suggérait que la consommation de maïs OGM de la forme Monsanto, provoquait de graves conséquences sur la santé des rats. Tumeurs mammaires et troubles organiques des reins et du foie ont ainsi été observés sur les animaux.
Le biologiste Gilles-Eric Séralini et ses collègues ont nourri les rats à l'aide de NK603, une variété de maïs génétiquement modifié et rendu résistant à l'herbicide Roundup. Ils leur ont par la suite donné de l'eau contenant le même herbicide à des taux autorisés aux Etats-Unis.

80% de l'alimentation d'élevage

Cependant, cette étude est très contestée, notamment par de nombreux scientifiques ainsi que par le Premier ministre Jean-Marc Ayrault qui a demandé une vérification de sa validité. « Si les résultats sont concluants, Stéphane Le Foll (le ministre de l'Agriculture) défendra au niveau européen l'interdiction de ces OGM », a-t-il déclaré. Si la Commission européenne avait chargé l'Agence Européenne de sécurité des aliments (EFSA) d'expertiser l'étude, Gilles-Eric Séralini a demandé une expertise indépendante, mettant en cause l'honnêteté de l'EFSA.

Si les champs français sont vierges d'OGM depuis 2008, ils sont encore importés des Etats-Unis ou d'Amérique latine, ce qui représente presque 80% de l'alimentation des élevages. En attendant les résultats de l'expertise, Greenpeace a publié vendredi une liste de tous les produits susceptibles de contenir des traces d'OGM.

Le sondage a été effectué par téléphone du 21 au 22 septembre auprès d'un échantillon de 953 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Association Rés'OGM Info
Siège social : 58 rue Raulin 69007 LYON
Bureau : Place Général de Gaulle 26400 CREST
www.resogm.org
resogminfo@free.fr
04 75 40 85 11
Newsletter réalisée par Marie-Aude Cornu, animatrice coordinatrice régionale